



LES AGRICULTRICES ADAPTENT LA VARIÉTÉ LOCALE DE VOANDZU POUR LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE À DANKASSARI, AU NIGER

“Sur 2 hectares, je produis 25 sacs de 25 kg de *badanda* au cours d’une année normale. Même en année de faible pluviométrie, je peux produire 15 sacs de 25 kg. En revanche, les rendements sont spectaculaires les années de très bonne pluviométrie par rapport aux variétés améliorées.”

Fassouma, première productrice de voandzou à Dankassari.

L’histoire d’une réussite

Le voandzou est une espèce de plante herbacée annuelle originaire d’Afrique et présente dans plusieurs pays, dont le Nigeria, le Cameroun et la République centrafricaine. La plante est également présente à Madagascar, sous le nom vernaculaire de “voanjo”, d’où le nom de voandzou en français¹. Cette légumineuse tolérante à la sécheresse est une source importante de protéines et d’hydrates de carbone². Au Niger, le développement du voandzou représente l’une des meilleures alternatives pour assurer la sécurité alimentaire des populations face à l’insuffisance de la production des cultures vivrières telles que le mil, le sorgho et le blé, entre autres.

Dans la commune rurale de Dankassari, située dans la région de Dosso au Niger, le voandzou est

une culture importante pour les femmes. Dans la zone sahélienne, les conditions sont difficiles, car le changement climatique et la désertification posent de nombreux défis à la fois à la production agricole et à l’harmonie sociale. Ici, les femmes sont les gardiennes de la variété locale de voandzou appelée *Badanda*. Le projet Crop4HD, financé par SwissAid, soutient les paysans qui s’efforcent d’utiliser et de conserver les semences locales en formant les organisations paysannes de la région de Dosso. Cet appui se fait dans le cadre de l’agroécologie.

Une étude de cas a été menée dans cette région pour comprendre pourquoi les paysans choisissent la variété *Badanda* de voandzou plutôt que toutes les autres, y compris les variétés améliorées³.

¹ Claude, M. M. L. (2017). Effet fertilisant de la poudre de phonolite sur la croissance et le développement de *Vigna subterranea* (L.) Verdc. cultivé en pots, dans la ville de Ngaoundéré-Cameroun (Thèse de doctorat, Université De Ngaoundéré).

² Séraphin, D. K., Youssouf, K. K., Doudjo, S., Emmanuel, A. N., Benjamin, Y. K., & Dago, G. (2015). Caractérisation biochimique et fonctionnelle des graines de sept cultivars de Voandzou [*Vigna Subterranea* (L.) Verdc. Fabaceae] cultivés en Côte D’ivoire. *European Scientific Journal*, 11(27).

³ Les variétés améliorées sont sélectionnées pour les systèmes agricoles industriels. Elles ont une base génétique réduite par rapport à la grande variabilité présente dans le matériel génétique cultivé traditionnellement.

La culture du voandzou *Badanda* est considérée comme un facteur d'autonomisation des femmes dans la région de Dankassari. Les résultats de cette étude de cas ont montré que la variété *Badanda* joue un rôle important dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle en améliorant les revenus des ménages ainsi que la nutrition humaine et animale. Les agricultrices sont conscientes de la nécessité de conserver cette semence et développent des stratégies pour assurer sa conservation. L'engagement des femmes dans la culture et la conservation de cette variété locale montre leur satisfaction à l'égard de SwissAid par le biais de l'école paysanne installée dans les parcelles des femmes.

Les nombreuses vertus du voandzou local selon l'expérience des paysannes

La variété locale de voandzou appelée *Badanda* est une variété de Dendi domestiquée à Dankassari. Elle a un cycle de production de 3 mois et est semée à la première pluie utile pour optimiser la production. Les graines et les gousses de *Badanda* sont très grosses et les feuilles sont



Figure 1: Image des graines de *Badanda*

généralement vertes foncées. Selon Fassouma, considérée comme la plus grande productrice de voandzou de la commune rurale de Dankassari, la production est élevée. Sur 2 hectares, elle produit 25 sacs de 25 kg de *Badanda* en année normale. Même en année de faible pluviométrie, elle déclare pouvoir produire 15 sacs de 25 kg. Les rendements, en revanche, sont spectaculaires les années de très bonne pluviométrie par rapport aux variétés améliorées.

Le *Badanda* est profondément ancré dans les habitudes alimentaires des habitants de la région de Dankassari. Les graines sont utilisées pour la préparation d'un ensemble de spécialités culinaires, à savoir la jambe de voandzou, le Loubbatou et le Dawala. Bien que toutes ces spécialités s'appliquent également à toutes les autres variétés présentes dans la zone de Dankassari, les femmes affirment que les produits de la variété *Badanda* sont meilleurs que les variétés améliorées de voandzou. Les paysannes disent que le voandzou provoque généralement des gonflements de ventre. Mais le succès des habitudes alimentaires de la variété *Badanda* réside dans le fait que l'ajout d'un peu de sucre dans la préparation permet d'éviter le gonflement du ventre.

Badanda apporte l'autonomie financière aux femmes

La variété *Badanda* a un attrait commercial dans la commune de Dankassari. Le prix d'un sac de 25 kg est compris entre 15 000 et 36 000 FCFA selon la période de récolte (septembre-octobre) et la période de soudure (mai-juillet). Pour les variétés améliorées, les prix sont plus bas et se situent entre 12 000 et 34 000 FCFA selon les périodes.

Outre les graines, les feuilles de la variété *Badanda* sont commercialisées par les femmes membres du groupe de l'ONG Tsintsiya depuis 2015. Les feuilles et les coques sont bien consommées par les animaux et le circuit de commercialisation s'étend jusqu'aux marchés de Niamey, la capitale du Niger.

La production de la variété *Badanda* est un levier pour l'autonomisation des femmes de la commune rurale de Dankassari. Avec les revenus générés, les femmes peuvent subvenir aux besoins de leurs enfants en insistant sur les soins de santé, l'achat de fournitures scolaires et souvent même le paiement des frais de scolarité de leurs enfants à l'école publique. Elles achètent des animaux, fournissent le trousseau de mariage de leurs filles et financent même souvent le mariage de leurs fils. Lorsque c'est nécessaire, elles affirment aider leurs maris à faire face à certaines de leurs dépenses quotidiennes.

Les paysannes adaptent *Badanda* aux conditions locales et à l'évolution de la situation

Les semences de la variété *Badanda* sont très résistantes aux effets du changement climatique par rapport aux variétés améliorées distribuées par les projets. Cette adaptation est principalement due au fait qu'elle est peu exigeante sur le plan agronomique. Les agricultrices affirment qu'elle est tolérante au stress hydrique et qu'elle peut pousser même dans des sols pauvres.

Les formations aux pratiques agro-écologiques menées par SwissAid ont joué un rôle important pour contourner certaines conditions climatiques défavorables et la pauvreté des sols, comme en témoignent les paysannes. Aussi, si les semences de la variété *Badanda* ont pu s'adapter au fil des années, c'est grâce à l'effort de conservation des semences par les femmes qui sont considérées comme les gardiennes de la conservation des semences de *Badanda*. Elles pratiquent la sélection massale, qui consiste à sélectionner les semences des plantes qui présentent de bonnes aptitudes dans le champ au moment de la récolte.

Les agriculteurs signalent que les semences de *Badanda* sont plus résistantes que les semences des autres variétés de voandzou dans la région de Dankassari. Bien que les attaques de ravageurs se

fassent sentir sur toutes les variétés de voandzou, les agricultrices affirment que les attaques sont moins sévères sur les semences de *Badanda*.



Figure 2 : a = Photo de la productrice Fassouma dans sa parcelle de *Badanda* en pleine opération d'entretien ; b = Photo de la productrice Fassouma montrant les fruits de *Badanda*.

Principaux enseignements

La culture du Voandzou *Badanda* est considérée comme un facteur d'autonomisation des femmes dans la région de Dankassari. Les résultats de cette étude de cas ont montré que la variété *Badanda* joue un rôle important dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle en améliorant les revenus des ménages ainsi que la nutrition humaine et animale.

Les agricultrices sont conscientes de la nécessité de conserver cette semence et développent des stratégies pour assurer sa conservation. L'engagement des femmes dans la culture et la conservation de cette variété locale montre leur

satisfaction à l'égard de SwissAid par le biais de l'école paysanne installée dans les parcelles des femmes. Il appartient à l'Etat et à ses partenaires d'encourager de tels champions et gardiens des semences locales en développant une chaîne de valeur autour de ces produits et d'assurer la pérennité de ces semences. La recherche, quant à elle, doit s'impliquer davantage pour documenter ces preuves par des expérimentations et des perspectives poussées afin de faciliter la prise en compte des semences locales dans les politiques agricoles nationales.

CROPS4HD

Ce document est un résultat du projet CROPS4HD (www.crops4hd.org) : un consortium de SWISSAID, FiBL, et AFSA soutenu par la DDC et LED. CROPS4HD a trois composantes principales : la production, le marché et le plaidoyer politique.

L'AFSA, responsable du plaidoyer, est une large alliance d'acteurs de la société civile impliqués

dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. Ses membres représentent des petits agriculteurs, des éleveurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des organisations confessionnelles et des environnementalistes de toute l'Afrique. Il s'agit d'un réseau de réseaux, qui compte actuellement 37 membres opérant dans 50 pays africains.

REMERCIEMENTS

Dr. SEYNI BODO Bachirou (bachiroubodo@yahoo.fr), Université Boubacar Bâ de Tillabéri, Niger; Dr. ABDOU GADO Fanna, Université Abdou Moumouni de Niamey; BOUBACAR AMADOU Nouhou, Université Abdou Moumouni de Niamey et ISSA ARZIKA Housseini, Université Abdou Moumouni de Niamey.

À propos de Raya Karkara

Raya Karkara est une plateforme agroécologique multi-acteurs au Niger. "Raya Karkara a été créée pour renforcer la synergie entre les acteurs impliqués dans l'agroécologie. Sa mission est d'œuvrer à l'émergence d'un mouvement social fort et éclairé pour la promotion de l'agroécologie, en vue de la réalisation effective du droit à l'alimentation et de la souveraineté alimentaire aux niveaux national, régional et international. Elle s'engage à soutenir l'agriculture familiale, à capitaliser les expériences, à les partager et à créer les synergies et les alliances nécessaires à une diffusion efficace et appropriée.



QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

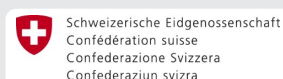
L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web www.afsafrica.org

PARTENAIRES D'EXÉCUTION



SOUTIEN FINANCIER



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC



PARTENAIRES DU CONSORTIUM

